

Soja

# Soja comtois ! Oui ma foi !

Depuis plusieurs années, Terre Comtoise participe activement à la mise en place d'une filière « soja de pays ». La dernière chambre syndicale de la FDSEA du Doubs, qui s'est tenue au siège de la coopérative, a été l'occasion de revenir dans le détail sur cette filière naissante.

**J**eudi 6 octobre se tenait au siège de Terre Comtoise, la chambre syndicale de la FDSEA du Doubs (voir aussi l'article en page 1A). Lors de celle-ci Clément Tisserand et Frédéric Moine, respectivement président et directeur de la coopérative, ont été invités à intervenir sur le bilan des récoltes sur leur zone de collecte, mais aussi sur une filière en développement : « soja de pays ».

## Entre hyper-producteurs et hyper-consommateurs

Avec une production de 330 Mt, le soja est de loin le principal oléagineux à l'échelle mondiale. Cette culture est caractérisée par une production en constante hausse depuis plus de dix ans (hausse des surfaces et des rendements). Son bas ratio stocks/consommation de 33 % illustre un marché à la hausse ces trois dernières campagnes qui imprime son rythme à tous les oléagineux. Si les trois géants de la production se trouvent sur le continent américain (USA, Brésil et Argentine), les plus grands consommateurs de soja sont l'UE et la Chine. Deuxième producteur européen, la France reste toujours très dépendante des importations.

Or, cette relation entre hyper-producteurs et hyper-consommateurs pose de nombreuses questions. Concentrée sur un seul continent, tout événement climatique touchant la production d'un de ses trois pays a immédiatement de violentes répercussions sur les marchés. Si on observe les cotations du soja sur une période longue, on remarque également que celles-ci se caractérisent

par une augmentation tendancielle. Pour terminer, l'Union européenne se retrouve face à la question OGM. 70 % environ des surfaces mondiales de soja sont OGM. L'Europe interdit leur production ou leur utilisation en alimentation humaine, mais l'autorise en alimentation animale. Mais pour ce dernier débouché, certaines filières spécifiques comme le comté interdisent l'utilisation de produits génétiquement modifiés, induisant la nécessité de différencier circuits OGM et non-OGM.

## Vers une filière locale non OGM

Pour Frédéric Moine, directeur de Terre Comtoise, l'enjeu soja en Bourgogne Franche-Comté porte autant sur la consommation, avec une forte demande régionale en tourteau non-OGM (notamment en AOP et IGP), que sur la production. Avec un soja au bon potentiel de production et qui trouve sa place dans les rotations, la région a connu ces dernières années une augmentation de la production de soja, avec une production qui pourrait atteindre 55 000 t cette année pour 25 000 ha, soit le quart de la surface française en soja. Le groupe Terre Comtoise consomme annuellement pour la fabrication d'aliments du bétail plus de 6 000 tonnes de tourteau de soja non OGM, soit 8 à 10 000 t de graines correspondant à environ 4 000 ha. Si la demande en soja de Terre Comtoise était dans le passé assurée par le tourteau non OGM d'origine brésilienne ou indienne, désormais elle est assurée par le tourteau de soja produit localement. Depuis trois ans,

aux côtés des coopératives Interval, Bourgogne du Sud et Dijon Céréales, Terre Comtoise travaille avec l'usine Extrusel à Chalon-sur-Saône. Celle-ci assure une excellente valorisation des graines grâce à son unité de trituration qui permet l'extraction d'huile (valorisée dans une filière huile de Soja non-OGM) et la production d'un tourteau de soja gras à haute teneur en protéines : l'Expeller. Avec un potentiel de traitement pour 40 000 t de graines et un bassin de collecte regroupant l'ensemble de la région Bourgogne Franche-Comté, l'objectif est avant tout de transformer la graine localement et de couvrir les besoins de notre région. Pour Frédéric Moine, « technologiquement parlant c'est un vrai défi, nous avons un outil très technique auquel nous apportons de constantes innovations technologiques pour optimiser l'équilibre économique ». Terre Comtoise travaille également à l'amélioration des rendements de la production de graines, la performance de cette culture passant par le choix variétal et l'optimisation du parcours cultural. L'enjeu est aussi de produire une graine plus riche en protéines pour d'obtenir un tourteau au plus près des besoins de la filière comté. Par ailleurs, la construction d'une seconde unité de fabrication d'aliments a été lancée cet été. Celle-ci permettra de séparer totalement les deux chaînes de production OGM et non OGM, et de parfaire la traçabilité.

Il Le « soja de pays », un choix politique Clément Tisserand, président de Terre Comtoise, le répète : « nous avons voulu



Le soja sera-t-il une filière d'avenir pour la région ? Le débat est lancé, encadré par Philippe Monnet et Clément Tisserand.

participer à la création d'une filière, tout le monde en discute, mais il faut maintenant faire avancer les choses ». Le soja est une plante qui permet de réduire la consommation de produits phytosanitaires tout comme la consommation de fertilisants. C'est donc un véritable choix politique fait par la coopérative de mettre en avant cette filière, il est aussi économique et environnemental. Pour Clément Tisserand, « le potentiel est là, la matière première et l'outil de transformation aussi, mais alors que pour la deuxième année nous utilisons exclusivement ce tourteau de soja non OGM, nous avons le sentiment d'être seuls, pas assez soutenus, la filière en veut-elle ? Beaucoup s'exprime sur le sujet, il faut maintenant joindre les actes à la parole ». Extrusel permettrait de produire 25 000 à 30 000 tonnes de tourteau, soit de quoi couvrir entièrement les besoins

de la filière comté franc-comtoise. Pour Fabien Colin, venu représenter le CIGC, « l'interprofession ne peut être qu'en demande de telles innovations, puisqu'elle est toujours à la recherche d'améliorations pour permettre l'autonomie des exploitations. Le travail d'ouverture du cahier des charges sera l'occasion d'aborder le sujet ». Pour Daniel Prieur, président de la CIA 25-90 « le contexte mondial de production du soja restera toujours source de tensions. La protéine végétale produite localement représente donc une voie vers laquelle se tourner ». C'est Philippe Monnet, président de la FDSEA 25, qui conclura cette présentation en rappelant que « dans des filières de qualité comme la filière comté, on n'est jamais à l'abri qu'on nous passe devant. Savoir être dans l'anticipation c'est notre force ! ».

Morgane Branger, FDSEA25